

mêmes dépenses publiques et d'un revenu écorné par la perte de deux provinces, le Schleswig et le Holstein, il songea avec raison que le développement et l'amélioration de l'agriculture et des industries connexes pouvaient le sauver de la ruine.

Des patriotes éclairés parcoururent le pays en y répandant les connaissances agricoles, et en aidant à la fabrication des produits du lait. Les Danois ont écouté et mis en pratique leurs sages conseils, et tous ont marché dans la voie du progrès. La culture a été faite d'une manière intelligente et raisonnée; par les assollements, en faisant alterner les récoltes épuisantes et les récoltes améliorantes, on a rendu à la terre, sous forme d'engrais, ce qu'elle donnait en récoltes. L'industrie laitière, qui progressait au même temps, faisait trouver des revenus considérables dans la fabrication du beurre, et les troupeaux augmentaient d'année en année. C'est ainsi qu'après l'Irlande, le Danemark est le pays qui nourrit le plus de têtes de gros bétail par mille carré. La loi de restitution y est tellement bien comprise que nous croyons pouvoir dire que les Danois ont résolu, grâce à la transformation de la majeure partie de leurs récoltes en beurre et en lard, le difficile problème du maintien de la fertilité du sol. Ils ont entre les mains les trois anneaux qui forment l'enchaînement de toute bonne culture : nombreux troupeaux fumier abondant, récolte payante.

Une autre chose nous a frappés, et nous croyons à propos d'en faire mention. Les connaissances théoriques, même les plus complètes, ne sont pas jugées seules suffisantes. Avant de prendre en main une exploitation considérable, les étudiants agricoles vont passer au moins un an chez des cultivateurs en renom pour apprendre comment aménager et diriger une ferme.

Il y a trente ans, le Danemark ne produisait pas ou presque pas de beurre, et on ne faisait de l'élevage que pour la production de la viande de bœuf; mais le prix élevé du beurre, et, plus tard, l'immense production de l'Ouest Américain en grains et en viande, firent ressortir davantage l'importance de la production du lait. A force d'énergie, de persévérance et surtout de travail intelligent, les Danois ont réussi à faire de l'industrie laitière la branche la plus rémunératrice de leurs industries agricoles. En elle, ils ont trouvé un marché lucratif et toujours ouvert pour les produits de leur ferme, grains, légumes et fourrages. D'exportateurs de bœuf qu'ils étaient, ils sont devenus exportateurs de lard et de beurre; autant que possible, ils convertissent leur récoltes en produits concentrés, et n'en exportent que le surplus; et voilà de quelle manière ils ont réussi à placer leur pays, eu égard à son étendue et à sa population, à la tête des pays agricoles pour la quantité et la qualité de ses produits laitiers.

Citons quelques faits, quelques exemples, tirés de la petite et de la moyenne culture, à l'appui de cet exposé succinct de l'agriculture au Danemark.

M. O. H. Petersen, de Fredericksund, dont la terre n'a que cinquante-quatre acres, garde cette année sept vaches, sept veaux et taureaux, deux chevaux, quatre moutons et dix porcs, et ses pâturages et ses prairies ne couvrent qu'une superficie de quatorze acres.

M. Peter Jensen, de Kallonsborg, qui possède en tout six arpents et deux tiers de terre, garde quatre vaches et un cheval. L'an dernier il n'avait que trois vaches, dont le lait lui a rapporté \$159.80. Les céréales et les légumes qu'il a récoltés lui ont de

plus permis d'engraisser des cochons, dont la vente lui a donné \$81.11.

Sur une terre de cent soixante-quinze arpents en culture et de onze en prairies basses, M. N. Petersen, de Taastrup, trouve moyen de garder quarante trois vaches, treize taureaux, un taureau, onze chevaux, quatre poulets, trois cochons et quatre moutons. L'entretien d'un bétail aussi nombreux, eu égard à l'étendue des propriétés, s'explique de la manière suivante : 1. les animaux, pâturant au piquet, mangent plus ras, plus également, ne gaspillent aucune parcelle de terrain par le piétinement, et trouvent sur la partie rasée une seconde et même une troisième fois un excellent regain; 2. bien souvent au printemps, aussitôt la terre raffermie, les pâturages sont arrosés avec du purin, dont l'effet est prompt et prodigieux; 3. le terrain, parfaitement égoutté par le drainage et à la surface, est maintenu en grande fertilité par les jachères, les fréquents labours et la fumure à forte dose, avec engrais de ferme et engrais artificiel; 4. on sème, pour faire les prairies, une variété de graines fourragères, dont la croissance inégalement hâtive fournit une herbe serrée et abondante; 5. le trèfle, qui a bien fait ses racines la première année, est très rarement endommagé par les gelées du printemps; 6. on pacage toujours sur prairie de première ou de seconde année, 7. la récolte de foin se fait peu après la mi-juin, et, pendant que les vaches consomment la seconde pousse du pâturage, le regain des prairies atteint toujours huit ou dix pouces et fournit une nourriture abondante; 8. pour l'hivernement on a toujours une ample provision de légumes, betteraves, carottes, etc., etc.

STATISTIQUE AGRICOLE DU DANEMARK

Si nous tenons compte de toutes les exportations faites en Angleterre par le Danemark, en beurre, animaux, viande, margarine, fromage, saindoux, œufs, céréales, volailles, peaux, laine nous constatons qu'elles ont rapporté au Danemark en 1881 \$21,277,115.33, et en 1893 \$49,900,347.53, tandis que l'exportation des mêmes produits, du Canada en Angleterre, rapportait en 1881 \$30,100,430.67, et en 1893 \$41,963,465.73; l'augmentation des exportations du Danemark étant de près de 95 0/0, tandis que les nôtres n'accusaient qu'une augmentation de 40 0/0 à peine. Cet accroissement des exportations agricoles et, conséquemment, de la richesse publique, démontre que l'industrie laitière est plus lucrative que la culture des céréales pour l'exportation.

Les exportations de "bacon" et de jambon du Danemark ont marché de pair avec l'accroissement de la production du lait. En 1881 elles étaient seulement de \$295,635.40, et en 1893 de \$10,566,988.47.

Presque tout le beurre danois est exporté en Angleterre. Cette exportation qui était de \$8,233,854.46, en 1881, s'est élevée en 1893 à \$25,690,525.00.

Le développement prodigieux qu'a pris la fabrication du beurre au Danemark est dû en grande partie à l'initiative de M. Thomas R. Segeleke, professeur de laiterie à l'Ecole d'Agriculture de Copenhague. Depuis trente ans cet homme dévoué a fait une propagande des plus actives en faveur de cette industrie, et ses nombreuses conférences sur le traitement du lait, sur l'élevage et l'alimentation du bétail ont produit les meilleurs résultats.

D'après M. Emile Holm le rendement moyen par tonneau, du terre

(1½ acre) est comme suit : pommes de terre—300 à 380 minots, carottes—500 minots; avoine—50 à 70 minots; orge—45 à 55 minots, seigle—56 à 70 minots, blé—56 à 70 minots.

D'après M. la Cour, président de la Société Royale d'Agriculture du Danemark et de l'Ecole d'Agriculture de Lyngby, le rendement serait encore plus considérable.

M. la Cour attribue ce rendement élevé à la présence de la marne dans le sol du Danemark (1) et à la quantité considérable d'engrais que les cultivateurs gardent sur leur terres.

Pour donner une idée de la production du lait en hiver comme on l'a fait au Danemark, nous présentons ci-dessous un tableau du lait reçu mensuellement à la fabrique coopérative de Ebbstrup.

	Lait reçu	Beurre de lait p. lb.
Janvier.....	201,048.....	7,643.....26 7
Février.....	189,181.....	6,998.....27 4
Mars.....	198,272.....	7,187.....27 6
Avril.....	174,591.....	6,319.....27 9
Mai.....	208,530.....	7,866.....26 5
Jun.....	208,391.....	7,607.....27 1
Juillet.....	178,165.....	6,727.....26 5
1 Août.....	5,383.....	205.....26 3
8 Août.....	5,559.....	221.....25 2

Nous donnons aussi le tableau du lait de trois vaches, fourni à une fabrique mensuellement, pendant toute l'année, par M. Peter Jonson, cultivateur qui a une terre de 6½ arpents seulement.

LAIT FOURNI	lbs	ARGENT RECU,
Août 1893.....	675	Août 1893.... \$6 64
Septembre.....	406	Septembre... 4 05
Octobre.....	733	Octobre..... 8 47
Novembre.....	1,403	Novembre.... 17 40
Décembre.....	1,970	Décembre.... 22 78
Janvier 1894.....	1,986	Janvier 1894. 19 63
Février.....	1,768	Février..... 17 41
Mars.....	1,586	Mars..... 15 92
Avril.....	1,819	Avril..... 17 86
Mai.....	1,670	Mai..... 13 75
Jun.....	1,115	Jun..... 9 86
Juillet.....	676	Juillet..... 6 08
	15,867	\$159 80

A la fabrique coopérative de Hjortebry, tenue par le fabricant Larsen, il y a 12 patrons. M. Larsen reçoit tous les jours environ 16,000 livres de lait.

A un concours, il a obtenu une médaille d'or pour son beurre. Pendant l'année 1893-94 il a reçu les quantités de lait suivantes :

1893	Lait reçu	Beurre	Quantité de lait par lb. de beurre.
Juillet.....	177,055.....	17 659	
Août.....	151,561.....	17,227	
Septembre.....	388,110.....	15,530	
Octobre.....	360,291.....	14,219.....	25 3/10
Novembre.....	370,28.....	14,113.....	26 2/10
Décembre.....	411,973.....	15,486.....	26 5/10
1894			
Janvier.....	439,683.....	16,310.....	26 9/10
Février.....	436,718.....	15,829.....	27
Mars.....	493,415.....	18,036.....	27 3/10
Avril.....	501,321.....	18,166.....	27 7/10
Mai.....	579,278.....	20,979.....	27 6/10
Jun.....	529,240.....	18,936.....	

PREMIERE PARTIE.

I AGRICULTURE

Au Danemark, la loi permet aux cultivateurs de former autant de sociétés d'agriculture qu'ils le désirent; il leur est même loisible de former deux sociétés par paroisse. Plusieurs de ces associations ont des réunions assez fréquentes dans le but de suivre des conférences, ou de s'entendre sur ce qui

(1) Nous en avons des quantités énormes au Canada.

est de nature à favoriser le développement de l'agriculture.

Il existe, en outre, on plusieurs endroits, des associations pour l'acquisition d'animaux reproducteurs de race bovine ou chevaline.

La plupart des agriculteurs tiennent une comptabilité parfaite de la ferme.

L'ASSOLEMENT généralement suivi au Danemark est de huit années :

1ère année—	Jachère nue ou demi-jachère.
2me "	Blé en sol argileux; seigle en sol léger.
3me "	Orge.
4me "	Légumineuses ou légumes; navets, betteraves et carottes.
5me "	Orge ou orge et fourrage vert, si le bétail est à l'étable en été.
6me "	Avoine avec grain de foin.
7me "	Foin pour prairies ou pâturages.
8me "	Pâturage ou foin.

Première année, jachère.—On peut dire que la dixième partie du territoire en culture du Danemark, reste chaque année en jachère, laquelle est jugée indispensable comme culture nettoyante et améliorante. A plusieurs endroits nous avons vu, au commencement du mois d'août, des cultivateurs occupés à labourer des champs, tandis que dans les champs voisins on travaillait à la moisson.

Dans bien des cas on a aussi recours à la demi-jachère, laquelle consiste à mettre en labour un terrain après en avoir enlevé la récolte au milieu de l'été, on pratique en ce cas trois labours en différents temps jusqu'à l'automne.

La jachère nue se pratique toujours sur un retour de prairie ou de pâturage, et le premier labour est fait l'automne. Au printemps le terrain est hersé amouilli, nivelé et roulé, et reçoit un second labour en mai, un troisième en juin pour enterrer le fumier, si c'est un terrain argileux, un quatrième en juillet et un cinquième en août pour recevoir la semence. Tous ces labours sont suivis de hersage et de roulage. Si le sol est léger, le fumier n'est enterré qu'avec le dernier labour.

Nous avons vu faire ces travaux et avons été témoins du soin qu'on apporte à les bien faire. Ces travaux répétés détruisent les mauvaises herbes, reposent et restaurent le sol; ils sont un des moyens jugés nécessaires pour en conserver la fertilité. La fumure fait le reste.

Deuxième année.—La terre est rétablie en son état antérieur et est prête à pousser avec abondance la nouvelle récolte qu'on lui confiera. On choisira la plus épuisante des céréales, précisément parce que la réserve est plus considérable et qu'on a toutes les raisons d'attendre une abondante récolte.

Troisième année.—L'orge à six rangs vient ensuite. On choisit cette variété parce qu'elle est moins épuisante et demande un sol moins riche.

Quatrième année.—Légumineuses, légumes, navets, betteraves, carottes. Quelle attention les Danois portent à ne pas fatiguer la terre! A la quatrième année de la rotation on juge à propos de faire des légumes, parce que les mauvaises herbes ont pu pousser depuis la jachère, et les sarclages les empêcheront de s'enraciner plus profondément. Un nouvel apport de fumier, des labours et des hersages répétés prépareront admirablement le sol pour une abondante récolte de légumes.

Au Danemark, les cultivateurs n'ont pas assez de caves spacieuses pour con-